

## Bijoux de Torah: Chela'h Lekha

### Chuter pour se construire

Hachem ordonne à Moché : « Envoie pour toi des hommes », qui iront explorer la Terre d'Israël. Les commentateurs s'interrogent sur l'expression : « (envoie) pour toi ». Rachi l'explique : « Envoie - selon ta volonté ». Mais pourquoi l'ordre d'envoyer les explorateurs n'était pas imposé par Hachem, mais devait dépendre de la volonté de Moché ?

Moché a mandaté ces hommes pour recueillir des informations sur le pays et sur ses habitants. Parmi ses questions : « Y a-t-il un arbre ? » Question surprenante. Serait-il possible que dans tout le pays, il n'y ait pas d'arbres ?! Aussi, Rachi explique que la question posée était plutôt : « Y a-t-il dans le pays un homme Juste, qui les protégerait comme l'arbre protège du soleil par son ombre ? Néanmoins, il faut comprendre pourquoi avoir comparé le Juste à l'arbre ? L'arbre ne se définit pas uniquement par son ombre protectrice !

Parmi les hommes que Moché a envoyé, il y avait son élève, Yehochoua. Le Texte dit : « Moché nomma Hochéa fils de Noun, Yéhochoua ». Et Rachi, au nom du Midrash d'expliquer : « Il pria pour lui : que יָהּ (YAH) te sauve du complot des explorateurs ». Mais si Moché savait que les explorateurs s'apprêtaient à fomenter un complot, alors pourquoi les a-t-il envoyés ?

De plus, pourquoi n'a-t-il prié que pour Yehochoua et non pas pour les autres également ? Et aussi, parmi tous les Noms Divins, Moché n'a choisi que le Nom YAH pour prier pour son disciple. Pour quelle raison ?

Au retour de leur expédition, les explorateurs ont commencé la description du pays de façon objective, sans préjugés. Ils ont dit que c'est un pays où coulent le lait et le miel, ils parlèrent aussi de la force du peuple, de la fortification des villes et des peuplades qui y résident. C'est alors que Calev s'est insurgé : « Calev a fait taire le peuple en direction de Moché et a dit : "monter, nous monterons et nous l'hériterons car nous le pourrons ». Mais pourquoi Calev est-il intervenu ? Jusque là, les explorateurs n'avaient encore rien dit de mal. Ils n'avaient fait que décrire ce qu'ils ont vu !

Rachi explique les mots : « Monter, nous monterons » en disant, « nous monterons jusqu'au ciel s'il le faut. Nous ferons des échelles et nous monterons jusqu'au ciel ». Mais que signifie monter jusqu'au ciel ?

Et aussi, est-ce possible de monter jusqu'au ciel avec des échelles ?

Enfin, notons que sur le terme « Calev fit taire », il y a une tradition selon laquelle le terme « וַיִּחַם Vayahas (fit taire) » est écrit avec un grand Samekh.

Que vient suggérer cette particularité ?

Pour tenter de clarifier cet exposé commençons par aborder l'objectif de l'entrée en Terre Sainte et la vie dans le désert.

#### Planter un arbre

Dans la Paracha de Kedochim, il est dit :

« Quand vous entrerez en Terre de Canaan, vous planterez un arbre... » Le Midrash nous apprend de là que l'objectif de l'entrée en Israël était de planter « un arbre ». Qu'est-ce que cela signifie ?

Le Midrash l'explique à partir du verset de Iyov : « Qui a donné aux reins la Sagesse, et qui a donné au coq la compréhension ? » Puis le Midrash rapporte que le coq a coutume de faire grandir ses poussins et s'occuper d'eux jusqu'à ce qu'ils soient assez autonomes. Puis il les abandonne. Lorsque à ce moment ses petits s'approchent de lui pour recevoir de la nourriture, il les chasse avec son bec. De même, les Bné-Israël ressemblaient à ces poussins. Tant qu'ils étaient "petits" et avaient besoin de Hachem pour prendre soin d'eux, Il était présent pour les entretenir. Dans le désert, Il s'est occupé d'eux avec précision : Il les a nourris quotidiennement par la Manne, Il leur a donné à boire les eaux du puits de Myriam, Il les a entourés de Ses nuées protectrices. Mais, quand Il a estimé qu'ils étaient fin prêts, Il a décidé de les faire entrer en Terre Sainte. Seuls face à eux-mêmes. Tous les miracles se sont arrêtés. Les Bné-Israël allaient vivre de façon naturelle. Ils ne sentiraient plus la proximité avec Hachem avec le dévoilement Divin. A l'image du coq qui renvoie ses petits à eux-mêmes pour les inciter à grandir seuls.

#### Le passage de la Sagesse à la compréhension

Mais la question qui se pose : pourquoi cette attitude est qualifiée d'Intelligence : « Qui a donné au coq la compréhension ? »

Le terme employé dans le verset pour évoquer la compréhension du coq c'est Binah. Par opposition à la 'Hokhma, la Sagesse qui est donnée aux reins.

Quelle est la différence entre ces deux potentiels ?

La 'Hokhma est la Sagesse donnée de l'extérieur. Le Maître qui enseigne à l'élève, les parents qui transmettent à l'enfant. Lorsque le savoir passe d'un émetteur à un récepteur, il est alors qualifié de 'Hokhma.

Mais à ce stade, ce savoir n'est pas encore intégré, il n'est pas vécu de l'intérieur. L'élève qui reçoit cette Sagesse fait certes confiance à son Maître. Il lui accorde le crédit que ce qu'il lui a enseigné est vrai. Mais il n'est pas encore en mesure de vivre ce message de l'intérieur et de le ressentir profondément. L'enseignement ne fait pas encore partie de lui, de son être, au point de l'appliquer dans tous les différents domaines de la vie.

A ce stade, l'élève n'est pas encore construit, il n'est pas encore devenu lui-même, il est en apprentissage, en devenir.

Pour que l'enseignement soit complet, qu'il puisse aboutir à la construction de l'enfant au point de faire un avec lui, le message doit passer du stade de 'Hokhma au stade de Binah.

Pour ce faire, le Maître doit savoir se mettre en retrait, cesser d'assister l'élève et de l'éclairer en permanence.

Lorsque l'élève se retrouvera seul, face à lui-même, et à son existence, il aura alors la possibilité d'intégrer le message de son Maître.

Le Maître n'étant plus à ses côtés pour le guider, le conseiller,

le diriger, l'élève se retrouve alors confronté aux difficultés de la vie, à ses doutes, aux questionnements, aux différents problèmes du quotidien.

Comment réussira-t-il à surmonter cette situation ? Comment saura-t-il gérer les difficultés, et avancer en toute sécurité ?

C'est en faisant ce travail de réflexion. Dans les situations qu'il rencontrera, il essaiera de se remémorer les enseignements de son Maître : dans un premier temps, par manque d'expérience et manque d'exercice, il ne saura pas véritablement comment réagir. Il se lancera, fera des essais, des erreurs, se confrontera aux difficultés de la vie. Mais il devra garder confiance et se dire qu'en fin de compte il y arrivera. A chaque fois qu'il réussira à appliquer la Sagesse ('Hokhma), il se rendra compte avec profondeur, combien les leçons qu'il a reçues de son Maître, étaient vraies et imprégnées de Sagesse.

Dans cette situation d'éloignement et de confrontation avec soi-même, l'homme comprendra la portée de ce qu'il a reçu. A ce stade, on parle de Binah, qui évoque la compréhension profonde, mais aussi la construction (Binyan) de l'être. Car c'est de cette façon que l'individu va se construire et acquérir son autonomie.

En fin de parcours, il reviendra en fait aux mêmes conclusions qu'au départ. Mais ces conclusions deviendront les siennes, il les vivra de l'intérieur. C'est en cela que consiste un changement radical. Le passage de l'homme potentiel à l'homme construit, telle la naissance d'un nouvel homme.

Hachem s'y est pris exactement de la même façon pour les Bné-Israël. En Egypte, ils avaient complètement perdu leur foi. Tout ce que nos Patriarches avaient découvert sur D.ieu, Son Existence, Sa Grandeur, Sa Toute-Puissance, Sa Bonté, Sa Perfection... Toutes ces notions fondamentales avaient été oubliées. L'Egypte était un pays d'immoralité et d'idolâtrie. Il y régnait une atmosphère d'hérésie. L'homme croyait en la toute-puissance de Par'o. Les croyances et pratiques païennes des plus sombres étaient dominantes. Les Hébreux qui vivaient dans un tel milieu se sont éloignés au fur et à mesure de leur foi authentique transmise par leurs ancêtres.

La foi en un D.ieu Unique, Tout-Puissant, Seul à diriger le monde, à octroyer à l'homme tous ses besoins. D.ieu Bon, Patient, Humble et Miséricordieux, le Seul sur Qui l'homme peut compter et en Qui il peut avoir confiance. Lui adresser ses demandes pour obtenir Son Secours en cas de besoin.

En Egypte, les Hébreux ont fini par tout oublier, ou presque. Ils ont atteint 49 Paliers d'impureté sur 50. Le 50ème palier, c'est l'oubli total de D.ieu, l'hérésie dans toute sa puissance. C'est l'état où l'homme vit en faisant totalement abstraction de D.ieu. Ce stade de mécréance aura été le point fatal, de non retour, D.ieu Préserve. Mais par Sa Bonté, Hachem les a libérés d'Egypte au stade de la 49ème porte de l'impureté. Hachem continuait encore à exister dans leur conscience,. Même si cette foi ne s'exprimait absolument pas dans la pratique de leur vie.

Alors, Hachem voulut de nouveau les alimenter de cette Emouna. Tout d'abord, Il a commencé à les reconnecter avec

les grands principes de la foi en réalisant les 10 Plaies en Egypte. Au travers de tous Ses miracles, Il leur a montré Sa Toute-Puissance et Son Amour pour eux. Mais cette leçon générale était encore trop spectaculaire. Sans mode d'emploi détaillé et posé.

Quand Hachem les a fait sortir d'Egypte, Il a continué l'Education à la foi au travers d'autres miracles extraordinaires : l'ouverture de la mer des joncs, la victoire contre Amalek, la Manne, les puits, les nuées qui les accompagnaient pendant la traversée du désert . Puis Il leur a donné la Torah et les Mitsvot : l'exposé de Sa Volonté. « Accomplissez tout ce programme et vous vous connecterez à Moi. Vous vous attacherez à Ma Volonté, et vous saurez Qui Je suis ! ».

Plus d'un an après la sortie d'Egypte, le peuple Juif était fin prêt. Il avait reçu toute la théorie. Toute la 'Hokhma Divine, le guide pratique, pour se défendre et vivre dans un monde où D.ieu n'est pas apparent. Tout en s'appuyant sur Lui, en Lui faisant confiance, en se tournant vers Lui systématiquement ...

C'était le moment d'éloigner le peuple Juif de cette proximité pour qu'il fasse l'expérience de cette 'Hokhma, pour qu'il se confronte à ce monde d'obscurité tout en vivant avec cette Lumière Divine.

Dans le désert, la Lumière Divine était dévoilée. Hachem allait les faire entrer en Terre d'Israël. La Lumière Divine y a été alors occultée. Tous les miracles ont cessé pour laisser place à la confrontation au matériel, à la nature, aux difficultés et embûches de la réalité. Mais le peuple était armé. Il allait pouvoir entrer dans ce monde de voilement Divin, et se conformer à l'apprentissage qu'il avait reçu.

Ainsi, après maintes et maintes épreuves et erreurs, après de multiples tentatives d'application du mode d'emploi, et d'adaptation à la vie réelle, les Hébreux allaient découvrir que même dans le pays d'Israël, même si Hachem est caché, rien n'a changé : Hachem est toujours là autant, tout fonctionne exactement de la même façon, c'est Lui qui dirige et entretient l'homme dans le détail. Exactement comme dans le désert. Même si ce n'est pas apparent.

Avec la foi qu'ils ont reçue et vécue dans le désert, lors de la proximité de Hachem, ils devaient alors la dévoiler dans cet état d'éloignement et d'obscurité. Malgré leurs doutes, leurs hésitations, leurs appréhensions, ils devaient persévérer jusqu'à retrouver l'état du désert, lorsque la Lumière Divine y était révélée, même sur la Terre d'Israël, une fois qu'elle s'était voilée.

Cette fois-ci, ils devaient dévoiler la Lumière Divine dans leur être intérieur, leur conscience et leur cœur. Même si elle n'était plus manifeste à l'extérieur, ils devaient accéder à une vie avec Hachem, comme lorsqu'Il était encore clairement présent, même s'Il est extérieurement caché.

La 'Hokhma du désert devait alors devenir Binah. La foi ne sera plus que superficielle, mais profonde et intériorisée. Leur être sera alors devenu fort car construit. Ils vivront cette foi avec un ressenti intense, fruit d'une grande et éprouvante expérience de vie.

« Quand vous entrez en Terre de Canaan, vous planterez un arbre ». Ce ne sera plus une graine potentielle. La graine reçue dans le désert devra être enracinée profondément, avec des racines solides, pour laisser apparaître un arbre dans toute sa réalité. Le potentiel (la graine) réalisé (l'arbre) va rendre cette foi en Hachem solidement enracinée dans leur cœur.

Mais pour que la graine puisse faire éclore et pousser cet arbre, elle a dû dans un premier temps pourrir dans la terre, subir un processus de décomposition pour recevoir toutes les forces de la terre et lui permettre de pousser.

### Révéler la Lumière de l'intérieur de l'obscurité

En entrant en Terre Sainte, les Bné Israël devront se confronter à la Terre et ses réalités. Ils auront à subir un processus de "putréfaction", référence à toutes les étapes de chutes, d'erreurs, de doutes et de moments difficiles. Mais en conclusion, c'est un arbre solidement enraciné qui apparaîtra. Les Juifs sont appelés à devenir eux-mêmes.

La Emouna reçue dans le désert, est appelée à être vécue de l'intérieur, profondément, mûrie et consolidée par tous les hauts et les bas.

Tel était le projet Divin pour Son Peuple.

La Volonté de Hachem ne devait pas rester uniquement à l'extérieur des Juifs, mais se fondre jusqu'à faire un avec la Volonté d'Israël, jusqu'à devenir leur propre volonté. « Fais ta volonté comme Sa Volonté ». Sa Volonté devra finir à terme par être « ingérée » et absorbée jusqu'à devenir la notre.

A ce stade, c'est l'accès à la 50ème Porte de la Connaissance (Binah). Le niveau le plus ultime de la Binah. Lorsque la Emouna, la Volonté Divine se confond à la volonté de l'homme. A ce stade, l'homme évolue certes dans un monde d'obscurité, de matérialité et de fonctionnement naturel dans toutes les apparences. Mais il vit dans la Lumière, aux côtés de Hachem, avec une foi simple et profondément ressentie. Sachant ne pas compter sur le déterminisme de cause à effet de la nature. Sachant ne pas se laisser séduire par les attraits de la matérialité. Mais sachant compter sur sa Emouna en Hachem et se conformer naturellement à l'accomplissement de Sa Volonté : **la pratique de la Torah et des Mitsvot**. De cette façon Israël devra faire apparaître la Lumière de la Volonté Divine, dans un monde où d'emblée, elle n'apparaissait pas. Pour réussir au terme de tout ce travail, à mener le monde à fonctionner réellement selon la Volonté d'Hachem.

Nous récitons le matin dans les bénédictions de l'Aube : « Béni sois Tu Hachem... Qui donne la Binah au coq pour discerner entre le jour et la nuit ». Cette Binah est la capacité de discerner le jour, de l'intérieur même de la nuit. De vivre avec la Lumière Divine, même quand celle-ci est occultée. Jusqu'à ce qu'elle finisse peu à peu par apparaître même à l'extérieur. Jusqu'à ce qu'on finisse par voir, à l'extérieur, un monde qui fonctionne conformément à la Volonté d'Hachem.

### Réponse aux questions

« Envoie pour toi », « selon ta volonté ». Car l'objectif de l'envoi des explorateurs était de préparer l'entrée en Terre Sainte. Le tout consistait à faire en sorte que la Volonté Divine devienne « ta volonté » profonde. Que tu t'y

conformes comme si c'était la tienne, tellement tu l'auras intégré.

La perfection de cette dimension est atteinte lorsque la Binah s'est unifiée parfaitement à la 'Hokma transmise de l'extérieur. On peut parler alors de la 50ème Porte de compréhension. A ce stade, l'obscurité extérieure devient Lumière et la Volonté Divine qui n'était pas encore apparente à l'extérieur, le deviendra.

« Envoie pour toi (Lekha) », " לַחֲמָה (Lekha)", qui a aussi la valeur numérique de 50.

Moché les a chargés de la mission suivante : allez voir, « y a-t-il un arbre ou non ? »

Ce qui était sous-entendu dans cette question : quand vous allez visiter le pays, vous verrez comment la vie y est difficile dans un premier temps. Vous vous sentirez abandonnés, sans ressources intérieures. Ce pourra être effrayant. Comment allons-nous vivre dans ce pays où Hachem est "absent" ? Mais ressaisissez-vous de votre peur, car en réalité rien n'aura changé. Hachem y sera toujours Présent, mais caché. Ce sera à vous de Le dévoiler, de vivre avec Lui. Comme jusque là, même si extérieurement ce ne sera plus aussi clair.

Si vous vous accrochez, que vous appliquez le mode d'emploi, certes la "graine" du désert passera par un processus de "poussissement" dans la terre. Les épreuves liées aux peurs d'être abandonnés et perdus, de ne plus vivre avec Hachem, et les difficultés de s'adapter et d'appliquer une vie de Emouna quand rien n'est visible. Tous ces efforts agiront sur vous comme la terre agit sur la graine. C'est justement ce processus difficile qui agira sur vous pour faire éclore la "graine" jusqu'à la faire pousser et faire apparaître un bel arbre bien enraciné, la 'Hokma et la Binah seront alors réunies.

Vous verrez « s'il y a un arbre », « un homme Juste qui protège par son ombre ». Cet homme Juste, c'est ce que vous êtes amenés à devenir. Lorsque la graine s'enracinera.

La chute se dit en Hébreu Néfila, de la racine « Nafal נפל », ayant la valeur numérique de 160. Exactement la même que le mot « Ets עץ », l'arbre. Car les « chutes », ce sont les occasions pour faire sortir un « arbre » à partir de la « graine ». Pour faire de l'homme, un Tsadik. Ne craignez donc rien !

Le fait que Moché ait eu besoin de les rassurer, de les apaiser, c'est bien qu'il connaissait l'enjeu, les risques liés à la peur d'être livrés à soi-même. Il craignait certes que les explorateurs ne reviennent avec un mauvais rapport.

Néanmoins, il les connaissait et savait qu'ils avaient du caractère. Ils étaient ambitieux et courageux. Aussi, même s'il pouvait y avoir à craindre une possibilité de complot, malgré tout, ils sauront se ressaisir et rebondir, en trouvant le courage d'avancer. Ils sauront que le jeu en vaudra la chandelle !

Mais lorsque Moché vit Yehochoua, il ressentit une certaine hésitation. Plus que pour les autres. Comme le rapporte le Targoum de Yonathan Ben Ouziel : « Quand Moché constata son humilité, il l'appela Yehochoua ». Moché vit combien son disciple était humble et effacé. Combien il se sentait petit et insignifiant. C'est pourquoi, il fut inquiet pour lui. Saura-t-il garder le cœur ferme ? Saura-t-il ne pas se laisser impressionner par ce qu'il verra ? Cela n'est pas assuré.

Aussi, il adressa pour lui une prière particulière :

« Que יָהּ (YAH) te sauve du complot des explorateurs ». Si tant est il y aurait une amorce de complot, Yehochoua risquerait d'être le premier à flancher devant l'ampleur de la difficulté.

Il invoqua dans cette prière le Nom YAH, composé de la lettre Youd (י) et Hé (ה) du Nom Divin. Le Youd est la lettre qui correspond à la 'Hokhma. Et le Hé, à la Binah. Moché pria pour que Hachem aide Yehochoua à voir dans ce pays, l'occasion inespérée de faire passer le niveau 'Hokhma en niveau Binah, jusqu'à finir par les réunir. Qu'Hachem donne à Yehochoua la clairvoyance pour ne pas se laisser impressionner par la peur de la chute. Mais d'y voir l'occasion de se construire de l'intérieur. C'est cette confiance et cet espoir qui le sauvera.

On remarquera d'ailleurs que la valeur numérique de 'Hokhma (73) additionnée à celle de Binah (67) compose la valeur 140. La même que le mot Kam (קָם - il se relèvera). Car tel est l'objectif de la chute : accéder à réunir 'Hokhma et Binah. Comme cela est suggéré dans le verset : « Le Tsadik tombe 7 fois, et se relève (קָם) ».

Hélas, les explorateurs sont tombés dans le piège de la peur. Ils n'ont pas su voir la beauté et la grandeur de leur transformation potentielle. Ils ont vu uniquement la menace de la chute.

Dans leurs premiers propos, ils ont rapporté que les villes étaient Betsourot (fortifiées).

Rachi explique que ce terme signifie que les villes étaient « rondes ». Pourquoi parler de rondeur ?

La particularité du cercle est une forme sans fin.

Les villes sont rondes.

Cela suggère que l'on va être emprisonné dans un système où on ne verra pas la fin. L'obscurité du pays ne finira jamais par s'éclairer. On sera indéfiniment en train de piétiner, à tâtonner pour essayer de trouver de la lumière sans jamais y parvenir.

Le cercle dessine aussi une descente qui finit par remonter pour ensuite redescendre... et cela à l'infini. La chute sera suivie sans fin, d'une remontée mais pour retomber. On n'en finira jamais. C'est cette peur d'un système de « cercle vicieux » qu'ils ont suggérée habilement en évoquant la rondeur des villes .

Calev a compris l'allusion. Il a deviné où ils voulaient en venir et s'est hâté d'intervenir, avant que la simple allusion ne soit formulée explicitement !

Il les a fait taire « Vayahas וַיִּחַשׁ » avec un grand Samekh.

Lettre qui dessine justement ce fameux cercle. La Torah veut suggérer par ce grand Samekh, que Calev a imposé le silence, justement pour faire taire toutes ces rumeurs à propos de la dimension circulaire des villes. Cette dimension, contenait en elle, les prémices de la diffamation que les explorateurs allaient prononcer. Ce complot que Moché craignait depuis le départ.

« Monter nous monterons », « jusqu'au ciel ». Nous ne serons pas enfermés dans un cercle sans fin qui nous fera descendre, remonter, puis redescendre et remonter sans fin.

Mais « monter, nous monterons », la répétition du terme monter suggère la progression de la montée. Peu par peu. Chaque chute sera bien soldée d'une remontée, pour progresser petit à petit. Il n'est absolument pas question de se retrouver enfermés dans un cercle vicieux, sans issue.

La vie dans le désert était un peu à l'image de la vie dans le ciel. D.ieu y était dévoilé et accompagnait Son Peuple à chaque pas. Il y avait une vie éclairée par Hachem, comme si le Peuple vivait dans le ciel, proche de Hachem. L'entrée en Terre Sainte allait les faire redescendre sur terre, dans une vie matérielle et naturelle. Mais, à force de chutes et de remontées, pas à pas, échelon après échelon, le Peuple Juif finira par atteindre le ciel, et revenir à l'état originel, comme celui du désert. Mais cette fois-ci, en étant construit de l'intérieur.

La montée de la terre jusqu'au ciel, c'est l'ascension dans l'échelle de la compréhension. Palier après palier, jusqu'au 50ème palier. Jusqu'à ce que toute la 'Hokhma (le ciel) reçu de l'extérieur, soit intériorisée et se retrouve entièrement construite dans la Binah. En fait, le ciel et la terre sont ainsi réunis par cette échelle qui les réunit.

« Nous ferons une échelle et nous monterons jusqu'au ciel ». Nous partirons de la terre obscure pour y dévoiler toute la lumière. Marche après marche. Jusqu'à gravir les 50 marches et paliers de la Binah et ainsi accéder au ciel. C'est à dire que « le ciel » se dévoilera dans « la terre » elle-même.

Alors, il apparaîtra que le Samekh n'est pas du tout ce cercle infini, d'où on ne sort jamais. Mais il s'agit d'un cercle qui ne cesse de mener vers le haut. Lorsque la chute mène à une véritable progression et construction intérieure.

C'est ainsi que l'on percevra qu'en fait, Hachem était constamment à nos côtés, dans tous les moments de doutes et d'épreuves. Qu'Il était là pour nous aider, nous sauver et nous permettre de progresser. C'est Lui qui nous a soutenu dans les moments de chute, pour nous donner les forces de rebondir.

Hachem sera alors perçu comme notre Soutien, selon la vision décrite par le Roi David : « Hachem soutient (Somekh) tous ceux qui tombent ». Derrière ce Samekh, les apparences d'un cercle sans fin, on comprendra que Hachem était là pour nous soutenir (Somekh) et nous empêcher de tomber. Pour nous aider à progresser et à se construire solidement, avec de profondes et fortes racines. Pour pouvoir affronter la vie avec force, confiance, et que rien ne puisse nous faire flancher.

Tel est le programme que Hachem a prévu pour chaque homme, tout au long de son existence, à travers toutes les épreuves, les chutes et les difficultés qu'Il lui envoie.

**Le sens des épreuves :  
construire notre  
confiance en Hachem**

L'essentiel est de garder confiance et espoir, de ne pas avoir peur.

Toujours garder à l'esprit que le Peuple Juif peut s'appuyer sur Hachem. Qu'Il est là pour le soutenir (Somekh). Mais l'objectif de toute cette démarche c'est de construire la foi et la confiance en Lui de façon profonde. Mais dans un monde d'obscurité, de vivre en Sa Proximité et savoir que l'on peut compter sur Lui, sans plus rien redouter. Jusqu'à atteindre le Ciel. « Monter nous monterons jusqu'au ciel ».